Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 76 (1988)

Heft: [4]

Artikel: Marilyn French : pour une nouvelle morale

Autor: Moser-Verrey, Monique / French, Marilyn

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-278641

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Marilyn French : pour une nouvelle morale

Monique Moser-Verrey, chargée de cours à l'Université de Montréal (Québec) nous a fait parvenir une critique du dernier essai de Marilyn French, récemment traduit en français. Il s'agit d'un ouvrage capital pour la poursuite de la réflexion féministe.

Face à un monde qui court à sa perte, négligeant d'une part l'environnement et conservant d'autre part des armes capables d'anéantir l'espèce humaine tout entière, Marilyn French entreprend de démêler les causes profondes d'une aberration aussi évidente et cependant largement tolérée, et de proposer au nom du féminisme une morale défendable et responsable.

L'auteure de ce vaste essai richement documenté affirme que « les valeurs humaines n'ont pas changé depuis le début de l'humanité ». Cependant leur agencement, toujours susceptible de remaniements, a souffert une transformation qu'en tant que femme elle doit qualifier de chute, puisque son sexe s'en est trouvé abaissé. Les femmes sont toujours en mal de rédemption. Il faut donc qu'elles travaillent toutes à la reconnaissance publique de leur égalité et fassent valoir les qualités traditionnellement associées à leurs personnes comme l'équivalent de celles par quoi les hommes définissent leur virilité. Seul un tel équilibre pourra désamorcer une course au pouvoir toujours plus meurtrière. Ainsi la révolution féministe que souhaite Marilyn French n'a pas pour but de s'emparer du pouvoir, mais bien d'en enrayer tous les abus au nom du plaisir redéfini comme « la seule vraie raison de rester en vie ».

L'amour et le verbe

Marilyn French brosse un tableau avantageux des sociétés matricentriques axées sur les valeurs de l'amour et de la compassion pour s'employer ensuite à un procès en règle du patriarcat instauré à la suite de l'irruption du Verbe.

On pourrait s'étonner de voir une féministe glisser d'une façon aussi candide de la Mère vers les valeurs « féminines », tandis que les valeurs « masculines » émaneraient spontanément du Verbe. Cependant les guillemets signalent que la dichotomie ainsi établie est une structure d'emprunt que Marilyn French reprend au langage traditionnel pour contester le manichéisme qui en a découlé, à savoir que le « féminin » est immanence, souillure, nature et infériorité, tandis que le « masculin » serait transcendance, pureté, culture et supériorité. Une telle vision du monde est parfaitement scandaleuse, mais cet essai montre bien qu'elle sous-tend tous les discours dominants de notre siècle et fonde la hiérarchisation de nos institutions, qui favorisent systématiquement les plus « masculins » de leurs membres pour le malheur de l'humanité toute entière.

Dessin Danièle Vuarambon.

Traduction remarquable

Redonner au « féminin » sa juste place n'est pas un mince défi. Dans ce sens l'entreprise de Marilyn French est passionnante et très éclairante, bien que son survol des époques et des lieux soit si rapide que le spécialiste y trouvera sans doute des simplifications contestables. Il convient donc de rendre ici un hommage bien mérité au travail de la traductrice, Hélène Ouvrard, que la maison d'édition parisienne a recrutée dans les rangs de nos romancières québécoises pour s'assurer une transposition adéquate du contexte américain de cet écrit. Consciente des dangers propres aux synthèses rapides, elle a bien souvent relu les sources de l'auteure pour ne pas en fausser le sens dans sa traduction. Cette approche respectueuse des enjeux majeurs du texte est certes très bénéfique au lecteur et compense largement les rares anglicismes qu'il pourra repérer surtout en fin de parcours. Il est curieux de remarquer que cette version française a été généralement mieux reçue que l'original anglais.

Pour celles et ceux que la lecture d'une brique de six cents pages découragerait d'avance, il faut préciser que la verve de Marilyn French ne dépend pas du tout d'une consommation linéaire de son essai. Ceux que l'avenir inquiète avant tout se précipiteront sur le cinquième chapitre, « Perspectives du présent », où l'auteure démontre que l'aboutissement du patriarcat, c'est le totalitarisme, puis ils la suivront au chapitre six dans son analyse des voies explorées par le féminisme et goûteront peut-être au chapitre sept ses visions d'avenir. Ceux au contraire qui s'intéressent aux sociétés dites primitives et à l'aube de la civilisation seront passionnés par les deux premiers chapitres qui réévaluent ce que l'on peut savoir aujourd'hui de ces premiers temps. Ceux que le malaise dans la civilisation oppresse trouveront au quatrième chapitre, « Les hommes sous le patriarcat », un tableau éloquent des doubles contraintes qui nous coincent aujourd'hui. Mais ceux qui aiment les femmes pour tout ce qu'elles sont et ce qu'elles ont pu être par le passé, verront au troisième chapitre l'émouvante histoire de leurs souffrances, de leur courage et de leur excellence. Les femmes sont formidables.

Monique Moser-Verrey

Marilyn French, **La fascination du pouvoir,** Acropole, 1987, 596 p.